

Lampe de table Tito Landi n°2

Carburant : Essence ou alcool

Puissance : 120/200 bougies

Dates de construction : des années 20 aux années 60.



Incontestablement, voici (avec le modèle n°3) la plus répandue des Tito Landi. On en trouve beaucoup car elle a été produite pendant de très nombreuses années.

Ces deux lampes ne sont pas de la même époque.

La plus petite, celle de gauche, est une lampe à essence de 120 bougies relativement ancienne.

On remarque la galerie très ouvragée et la manette des gaz en Pertinax qui est un assemblage de fibre de bois et de résine (carton bakélinisé). Cette molette est fixée sur son axe à travers un trou de section carrée et fixée par une petite étoile de laiton juste matée au marteau. C'est assez fragile tant du fait du matériau relativement friable que du type de montage. On peut y lire « lampe Titus breveté SGDG Paris ».

Le bouchon de remplissage n'est pas encore estampillé « breveté Tito Landi Paris » à cette époque.

Elle était remplie d'éponge naturelle afin d'empêcher l'essence de se répandre en cas de chute accidentelle et le réservoir possède un tuyau de dépressurisation. Ce tuyau est droit et non pas en spirale, on peut donc la situer entre 1922 et 1925.

Elle est dotée d'une rondelle épaisse de fonte d'acier vissée sous le pied, qui fait un bon contrepoids, ceci aussi afin d'éviter le renversement. La cuve n'a qu'une rainure.

La plus massive, à droite, est une lampe à alcool de 120 bougies également. Elle dispose d'une galerie beaucoup moins travaillée et d'une molette en résine bakélite solidement scellée sur son axe. Ce montage est beaucoup plus résistant. On peut y lire « Titus Tito Landi breveté Paris déposé »

Ici pas de contrepoids en fonte, juste une rondelle d'acier léger fixé dans le fond, plus par souci esthétique que par sécurité. Il n'y pas d'éponge, qui semble réservée aux lampes à essence, mais on trouve un tuyau de dépressurisation spiralé à l'intérieur de la cuve. Donc post 1925.

La cuve a deux rainures. La base du pied est légèrement plus massive (peut-être pour y loger un contrepoids encore plus épais dans les modèles essence).

Il est difficile de situer l'époque de sa fabrication car ce modèle a été vendu en grande quantité mais cette galerie a été montée longtemps après la seconde guerre mondiale.



Les Tito Landi n° 2 ont été produites en de nombreuses versions au fil des ans. Ces deux lampes à alcool ont été produites toutes les 2 entre 1922 et 1925. Le tube de dépressurisation dans la cuve est rectiligne. Celle de droite est très classique à l'exception de la galerie bi-métal aluminium/laiton, plutôt rare. Par contre, celle de gauche est de conception très inhabituelle. Elle est plus haute et le pied, plus large, et d'un design différent, est lesté d'une masselotte en fonte comme les modèles à gaz d'essence.



Une curiosité : ce modèle à alcool avec un pied en noyer. La petite lampe à droite est une veilleuse de 40 CP que vous pouvez retrouver sur une fiche.

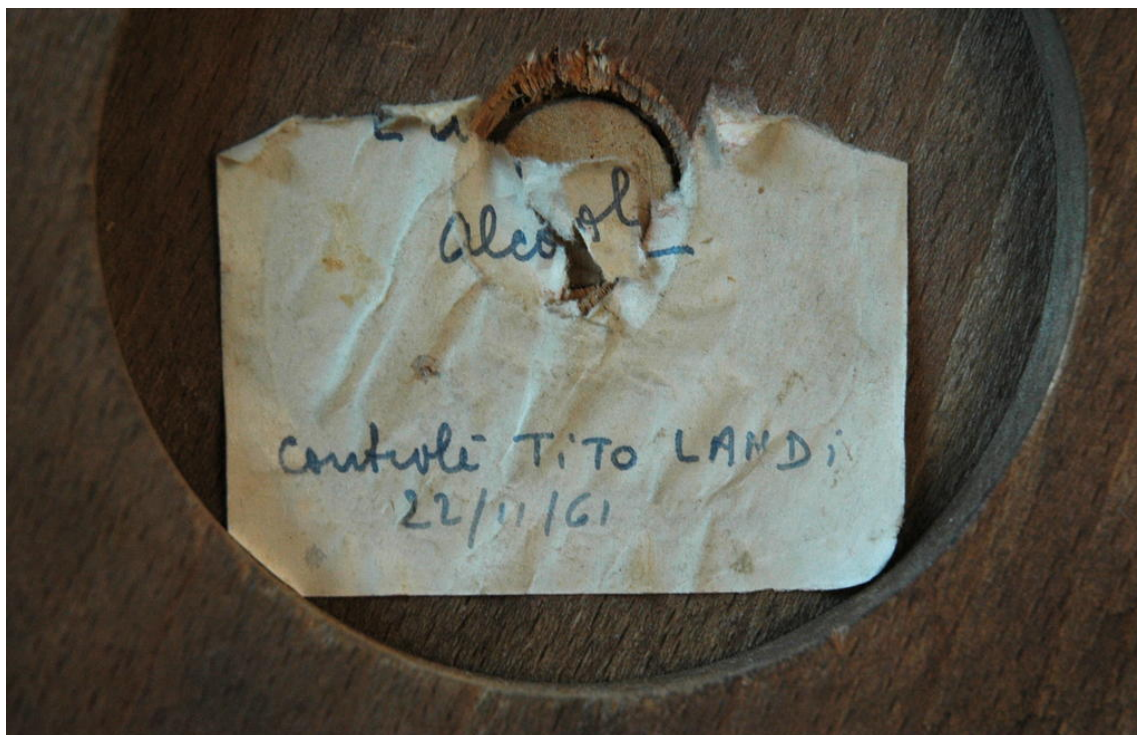


TITO LANDI
ÉCLAIRAGE — CHAUFFAGE — CUISINE
38 Boulevard HENRI IV Paris IV^e

Elle figurait déjà en 1935 sous le n° 209 et le nom de “flambeau”. Ce type de réservoir sans pied a aussi été vendu comme “lampe de piano”; On les posait au dessus du clavier du piano.



Ce flambeau appartient à Papoum. Avec ce large pied, elle est très stable.



Le papier collé sous la lampe nous dit qu'elle a été produite ou révisée en novembre 1961, ce qui nous parle de la popularité de ce modèle sorti pour la première fois dans les années 20.



Le R que nous trouvons parfois sur certains brûleurs ne voudrait-il pas dire : révisée ?



Ce type de lampe était souvent équipé d'abat-jour en papier. En voici un réalisé en papier plissé par Jacques



Encore plus étonnant ! Ce Kremlin, abat-jour à découper et monter soit même. Il existait de nombreux sujets comme celui-ci. Les abat-jours sont fixés sur une fixation en laiton qui se glisse sur le verre et isole le papier de la chaleur.

